

Crises humanitaires : quelles synergies entre communes et diasporas ?

Les crises qui se sont succédé ces dernières années (guerre en Ukraine, séismes en Turquie, Syrie, et Maroc, éruption volcanique au Congo...) ont donné lieu à de remarquables mobilisations citoyennes et communales.

Dans le cadre de la Quinzaine de la Solidarité internationale de la Ville de Bruxelles, et du Festival de la Solidarité internationale d'Anderlecht, s'est tenu un événement de réflexions autour de ces réponses aux crises humanitaires. Co-organisé par la commune d'Anderlecht, la Ville de Bruxelles et la plateforme Soliris, cet espace d'échanges et de

discussions a rassemblé des acteur·ices des communes et du monde associatif bruxellois, afin de débattre sur cet enjeu : comment et avec quelles plus-values et spécificités travailler ensemble face à l'urgence humanitaire ?

Cette fiche présente succinctement le fruit de ces réflexions.

Diasporas

Forces

Connaissance de la culture, la langue et des besoins locaux

Expertises professionnelles valorisables pour les projets humanitaires au sein des communautés (ingénierie, professions de la santé,...)

Ponts entre les communautés : garantir la communication et la compréhension mutuelle entre les communautés locales et les organismes internationaux d'aide.

Investissement émotionnel vis-à-vis du pays d'origine, qui favorise l'intégrité dans la coopération. En outre la diaspora peut fournir un soutien psychosocial aux membres de la communauté touchée par la crise en partageant des expériences similaires et en offrant un soutien émotionnel.

Interpellation politique auprès des gouvernements et des organismes internationaux pour attirer l'attention sur la crise humanitaire et mobiliser un soutien plus large.

Transfert de compétences : Pendant et après une crise humanitaire, la diaspora peut jouer un rôle clé dans le transfert de compétences et de connaissances pour aider à la reconstruction et au développement à long terme.

Ressource pour la reconstruction : Après la crise, la diaspora peut contribuer au processus de reconstruction en investissant dans des projets de développement durable et en aidant à rétablir l'économie locale.

Soutien financier et économique : La diaspora peut être une source vitale de financement et d'investissement pour le pays d'origine. Pendant une crise humanitaire, elle peut mobiliser des ressources financières rapidement pour soutenir les efforts d'aide et de secours.

Réseau mondial : Les membres de la diaspora vivent souvent dans divers pays et maintiennent des réseaux étendus. Ces réseaux peuvent être mobilisés pour coordonner l'acheminement de l'aide, organiser des collectes de fonds, et faciliter la logistique des secours.

Communes

Accords de coopération institutionnalisés qui confèrent une légitimité et une facilité d'accès aux territoires concernés

Niveau de gouvernement le plus proche des citoyen·es : facilitation du travail avec la société civile

Diasporas

Points d'attention

Garantir une certaine neutralité, en particulier dans des situations de conflits armés

Importance de se fédérer et coordonner, pour éviter la dispersion des efforts

L'investissement émotionnel peut pousser les communautés diasporiques à agir, avec analyse des besoins et risques non optimale

Défi de la professionnalisation pour les petites structures portées par des bénévoles

Recommandations

Formuler des demandes spécifiques au communes, au-delà du soutien financier : mise à disposition de salles, partenariat dans l'organisation d'événement, ...

Renforcement de la formation en gestion de projets : administratif, financement, identification des besoins, analyse des risques, ...

Renforcement du réseautage et du travail en synergie

Communes

Complexité des procédures

Garantir la continuité des projets et partenariats malgré les mouvements de personnel et changements politiques

Difficulté dans l'identification des différentes associations diasporiques présentes sur leur territoire, et tendance à privilégier les grandes organisations humanitaires établies

Préparer une liste des diasporas prête à l'emploi, à mobiliser lors des crises
» la base des membres Soliris est une bonne piste

Organisation d'une journée de formation pour les asbl (administratif, recherche de financement, ...)
» voir les cycles de formations Soliris, gratuits pour les associations

Proactivité toute l'année, indépendamment des périodes électorales et lors de catastrophes

Créer un fond de solidarité : qui peut être distribué aux ASBL de bxl actives dans la région en question où survient la crise.

Le soutien ne doit pas se limiter aux grandes institutions reconnues, et doit également prendre en compte les petites structures diasporiques.

Mobiliser les services et talents des associations lors des événements communaux : service traiteur, photo, location salle, ...

Nécessité de poursuivre la réflexion sur la complémentarité et possibilités de synergies entre diasporas, communes et ONG humanitaires de grande taille.